

CHANTS, DANSES ET MUSIQUES VODOU

Les musiques sacrées jouées dans les Caraïbes et les Amériques sont des musiques cérémonielles issues de la religion Vodou. Le Vodou est une religion qui se rencontre en Afrique notamment parmi les Fon, les Yoruba et les Ewe dans le golfe du Bénin, sur une aire qui s'étend du Ghana jusqu'au Nigéria et au Togo.

Malgré le baptême imposé aux captifs Africains à leur débarquement dans les Amériques et l'interdiction de toute pratique religieuse autre que chrétienne, les esclaves résistent. À l'ombre de l'église chrétienne, ils adaptent les pratiques de la religion Vodou sous des formes et des appellations diverses : **Candomblé** au Brésil, **Santeria Lukumi (Regla de Ocha)** à Cuba ou en Colombie ; **Obeah** ou **Kumina** en Jamaïque ; **Shango cult** à Trinidad ; **Vodou** en Haïti. Dans chaque région, on assiste à un syncrétisme dans lequel les noms de divinités sont ceux de la nation la plus représentée parmi les esclaves.

Malgré les interdictions et les persécutions pendant et après l'esclavage, les adeptes de ces religions ont résisté. Les musiques, danses et chants sacrés de ces religions constituent aujourd'hui un héritage précieux. Des artistes du monde entier, séduits par les sons et l'aura des musiques cubaines, brésiliennes et haïtiennes incorporent de plus en plus les musiques sacrées dans leurs musiques profanes et populaires.

Musique et rythmes

La musique est à la fois le moyen d'honorer les divinités mais aussi de rentrer directement en contact avec celles-ci. L'ensemble instrumental comprend le maître percussionniste accompagnés de deux autres percussionnistes, un joueur de cloche, un souffleur de lambi, le prêtre ou le chanteur lead qui conduit l'ensemble avec un hochet.



Les tambours occupent le premier plan musical. Chaque rite possède sa propre famille de tambours. Un tambour soliste prédomine dans l'orchestre. Sous le jeu de ce tambour se trame une lutte invisible entre les esprits, le fidèle et le musicien. Le fidèle se trouve dans un état de vulnérabilité et risque de se faire posséder par un esprit malveillant. Le maître tambour, en chef d'orchestre du sensible, doit concilier les différentes forces en présence, rejeter l'intrus sans offense et favoriser l'équation entre le danseur et son esprit.

Danses

Tout comme la musique et les chants, la danse joue un rôle essentiel dans les cérémonies vodou car elle complète les rituels et la magie qui opèrent sur les adeptes. Pour attirer l'attention des esprits sollicités, plusieurs types de danse peuvent être pratiqués : danses ondulatoires, danses de résistance, festives, guerrières.

En Haïti, par exemple, les pratiquants exécutent des danses qui proviennent du Congo : la danse *Petwo* et la danse *Kongo*.

• La danse vive *Petwo* consiste en une coordination du torse tremblant et d'un pas en arrière en anticipation du temps fort du rythme. Elle se décline en deux variantes : la danse *Kita* qui est exécutée sur un tempo extrêmement rapide et la danse *Boumba* sur un tempo plus lent.

• La danse *Kongo* comporte plusieurs variantes qui sont aujourd'hui exécutées presque exclusivement en spectacle, à la fois au temple et dans les salles de spectacle. Les initiés pénètrent en file

indienne dans l'espace dédié et dansent ensemble dans une ronde menée par le prêtre ou la prêtresse en esquissant des pas de danse et des gestes propres à chacune des divinités invoquées. Il s'agit d'une danse circulaire collective où les individualités sont estompées, ce qui, par contraste, confèrera d'autant plus de force aux danses singulières des possédés.



Les chants

La participation par la danse et le chant est essentielle dans toute cérémonie. Le chanteur lance les couplets des chants auxquels répond le chœur; il siffle pour communiquer ses ordres aux musiciens. La notion de spectateurs n'existe pas dans les cérémonies car dans tout rituel, chacun est un participant. Le possédé peut aussi se mettre à chanter ; si le chœur ne connaît pas les paroles, il les reprend une fois qu'elles lui sont familières.

Lorsque toutes les divinités incarnées ont fini de danser, le chanteur principal entonne un chant spécifique qui annonce la sortie des divinités accompagnées au son d'un rythme spécifique.